



AIMA | Di AimA il Segno

Review by Shelleyan
for “Guts of Darkness”

<https://www.gutsofdarkness.com/god/objet.php?objet=15404>

FRENCH

Tout est dans le nom, 'Aimaproject', ce n'est pas un groupe, c'est un concept à base de mots, d'images, de sons...Photographe, poète, chanteuse, Aima s'exprime au travers de ses propres travaux mais également au travers des nombreuses collaborations musicales et littéraires auxquelles elle a pris part, l'entité la plus citée étant probablement Les Jumeaux Discordants. Cette compilation vous apprendra bien vite que les choses ne s'arrêtent pas là puisque nous découvrons également Insula Lucis, duo magnifique se profilant dans la lignée de Dead Can Dance et Love is colder than death qui nous proposent ici trois compositions dont 'Eis' Elion ('Orphic hymn to the sun') qui est une version retravaillée d'un titre du projet Pavor Nocturnus sorti en 2001, permettant de mettre en lumière le talent chanté de Aima dont le timbre ravira les admirateurs de Lisa Gerard, même si les passages récités plus graves sont également présents. On notera une petite curiosité sous forme d'une reprise vraiment prenante du 'White rabbit' de Jefferson Airplanes que n'aurait pas renié Kirlian Camera, une des plus belles qu'il m'ait été donné d'entendre personnellement, le registre moins éthéré s'avérant très pertinent. Je ne présente plus Les Jumeaux Discordants, héritiers contemporains de The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud, les seuls à avoir le talent nécessaire pour revendiquer pareil héritage, avec deux inédits toujours aussi efficaces dans un registre romantique noir, martial, inquiétant. Daimatland est un projet tournant autour des haikus écrits par l'artiste, ce qui explique la présence de cloches japonaises sur 'Lux' et de harpe sur 'Haiku irregolari in forma di musica' pour des atmosphères sombres et apaisantes à la fois où le pouvoir de la nature est omniprésent et où le chant paraît flotter dans l'atmosphère. Très réussi. Parmi les collaborateurs, commençons par Im Einsatz (ex-RLSD et Die Macht) ; ceux qui connaissent la carrière du Suisse ne s'étonneront pas d'y trouver quelques traces de percussions martiales et de nappes d'orgue, encore que la touche ambient soit celle qui prévaut. Les deux titres ici présentés se profilent dans cette même optique avec un texte en allemand pour 'Neues Fortleben' et en latin pour 'Serpentis Dorsa marina'. Ils sont de la plume de Angelo Tonelli (poète, photographe, acteur et metteur en scène italien). Le travail avec Wutanes Heer explore lui aussi les pistes dark ambient, occultes, avec un rendu plus dépouillé, quelques traces indus, et des notes de piano égarées dans l'abysse. Peu d'éléments mais un climat qui évolue entre apaisement et récitation colérique où le parallèle avec Diamanda Galas effleure l'esprit. La musique joue volontiers la carte de la tension entre douceur et flashes agressifs, berçant l'auditeur pour mieux le secouer ensuite. Gerard Hallstat n'est pas un inconnu puisque cet autrichien a travaillé avec Allerseen; on retrouve d'ailleurs cette étrange forme d'humour (si vous me passez l'expression) à cheval entre tentations médiévales, pop moderne et influences indus. La voix de Aima se coule à merveille dans ces ambiances. Reste Fehu, l'une des signatures de SMYW qui signe une pièce à la séduction arabisante délicate et Pino Carafa, en fait membre de Insula Lucis, qui opte en solo pour une interprétation au piano évoquant le jeu dépouillé du Suisse Ozymandias. J'ai gardé pour la fin la collaboration avec Rox tirée du livre 'Mémoires d'un geisha', laquelle ne déroge pas à l'axe atmosphérique qui prévaut tout au long de cette compilation mais adresse quelques discrètes oeillades obliques vers des projets plus heavenly avec une touche un brin plus obscure. La constatation qui s'impose est que quel que soit le genre envisagé, Aima parvient à y adjoindre sa voix de manière totalement naturelle, tour à tour lyrique, inquiétante, chantée, récitante, murmurante... Charismatique, c'est elle qui confère l'âme réelle à chacun des titres dont la musique n'est que la colonne vertébrale lui permettant de s'exprimer. Une compilation indispensable !

ENGLISH

Everything is in the name, 'Aimaproject', it is not a group, it is a concept based on words, images, sounds ... Photographer, poet, singer, Aima expresses herself through her own works but also through the many musical and literary collaborations in which she took part, the most cited entity being probably Les Jumeaux Discordants. This compilation will quickly teach you that things do not end there since we also discover Insula Lucis, a magnificent duo profiling themselves in the lineage of Dead Can Dance and Love is colder than death which offer us here three compositions including 'Eis' Elion ('Orphic hymn to the sun)' which is a reworked version of a title of the project Pavor Nocturnus released in 2001, allowing to highlight the singing talent of Aima whose timbre will delight admirers of Lisa Gerard, even if the passages more serious recitations are also present. We will note a little curiosity in the form of a really captivating cover of Jefferson Airplanes' 'White rabbit' that Kirlian Camera would not have denied, one of the most beautiful that I have ever heard personally, the register less ethereal proving to be very relevant. I no longer present Les Jumeaux Discordants, contemporary heirs of The Moon Lay Hidden Beneath A Cloud, the only ones to have the necessary talent to claim such a heritage, with two never-before-seen songs that are still as effective in a dark, martial and disturbing romantic register. Daimatland is a project revolving around the haikus written by the artist, which explains the presence of Japanese bells on 'Lux' and of harp on 'Haiku irregolari in forma di musica' for dark and soothing atmospheres at the same time where the power of nature is omnipresent and where song seems to float in the atmosphere. Very successful. Among the collaborators, let's start with Im Einsatz (ex-RLSD and Die Macht); those who know the Swiss career will not be surprised to find there some traces of martial percussions and organ layers, although the ambient touch is the one that prevails. The two titles presented here stand out in this same perspective with a text in German for 'Neues Fortleben' and in Latin for 'Serpentis Dorsa marina'. They are written by Angelo Tonelli (Italian poet, photographer, actor and director). The work with Wutanes Heer also explores dark ambient, occult tracks, with a more stripped-down rendering, some unwarranted traces, and piano notes lost in the abyss. Few elements but a climate which evolves between appeasement and angry recitation where the parallel with Diamanda Galas crosses the mind. The music readily plays the card of the tension between softness and aggressive flashes, rocking the listener to better shake him afterwards. Gerard Hallstat is no stranger since this Austrian worked with Allerseelen; we also find this strange form of humor (if you spare me the expression) straddling medieval temptations, modern pop and undue influences. Aima's voice flows wonderfully into these atmospheres. Remains Fehu, one of the signatures of SMYW who signs a piece with delicate Arabist seduction and Pino Carafa, in fact a member of Insula Lucis, who opts solo for a piano interpretation evoking the stripped playing of the Swiss Ozymandias. I kept for the end the collaboration with Rox taken from the book 'Mémoires d'un geisha', which does not depart from the atmospheric axis that prevails throughout this compilation but addresses some discreet oblique glances towards more heavenly projects. with a slightly darker touch. The obvious conclusion is that whatever genre is considered, Aima manages to add her voice to it in a totally natural way, in turn lyrical, disturbing, sung, reciting, murmuring ... Charismatic, it is she who confers the real soul to each of the titles whose music is only the backbone allowing it to express itself. An essential compilation!